GAMBERGES

Grains de sel

Mode

« Les nombres ont-ils un mode d'existence en dehors de la tête de celui qui les pense ? » (1).

Hubert Reeves

Question

Chaque médicament exerce un ensemble d'effets. Certains de ces effets sont utilisés dans un but thérapeutique mais ils dépassent parfois le niveau prévu. Ils sont accompagnés d'autres effets non souhaités. Le médicament expose à des effets indésirables (...).
Se poser très souvent la question « Et si c'était le médicament ? » est une bonne pratique qui permet souvent d'agir à bon escient sur le traitement, de l'adapter, afin de protéger au mieux le patient.
Ceci passe par une bonne connaissance de la place du médicament dans la liste des causes possibles du trouble en question.
Pour de très nombreux troubles, la liste de médicaments susceptibles d'être en cause est longue.

©Prescrire

Extrait du "Petit manuel de pharmacovigilance et pharmacologie clinique Prescrire". En accès libre sur le site www.prescrire.org

Moyenne

« Un statisticien est une personne qui peut avoir la tête dans un four et les pieds pris dans la glace et dire qu'en moyenne il se sent bien ».

Benjamin Dereca

formations.prescrire.org EXERCICES

Lectures critiques Prescrire

Un train peut en cacher un autre

L'exercice n° 47 des Lectures critiques Prescrire est présenté dans ce n° p. 398 et sur **formations.prescrire.org**

Balises

Éthique médicale et justice sociale

Depuis Hippocrate, la volonté de soulager le patient et de ne pas lui nuire sont deux principes centraux de l'éthique des soignants. Un troisième principe, le respect de l'autonomie du patient et du praticien, permet de définir des droits et devoirs mutuels.

Des représentants de l'Association des facultés de médecine des États-Unis d'Amérique soulignent l'importance d'un quatrième pilier, l'exigence de justice sociale, inclus dans l'enseignement de l'éthique médicale outre-Atlantique. Pour eux, ce dernier principe fait l'objet d'une attention insuffisante par rapport aux trois autres.

Ces universitaires (...) regrettent que le système de santé étatsunien n'intègre pas suffisamment ce fondement de la justice sociale, en ne recherchant pas assez activement l'amélioration de la santé des plus pauvres. Ils déplorent que certains facteurs aillent plutôt en sens inverse, notamment la culture de l'individualisme et la tendance de nombreux médecins à rechercher le maximum de revenus.

Ces universitaires estiment que l'éthique médicale reste incomplète tant que les soignants ne se sont pas impliqués dans des politiques de réduction des inégalités, y compris au détriment de leur propre intérêt économique.

La capacité à défendre des droits collectifs de personnes démunies malades implique d'autres aptitudes que celles mises en œuvre dans la clinique au lit du malade.

Savoir dénoncer des situations inacceptables et contribuer à faire des propositions et agir devrait, selon ces universitaires, être abordé au sein des études médicales. Ils notent que 88 % des étudiants déclarent lors de leur inscription souhaiter participer à des services communautaires ou des mouvements engagés. Ces représentants de l'association des facultés de médecine étatsuniennes plaident pour que l'on permette aux étudiants de développer cette prédisposition de façon intégrée à leur cursus.

Cette réflexion sur la justice sociale vaut pour tous les pays. Quand de plus en plus de données, rapportées notamment par l'Organisation mondiale de la santé, mettent en évidence un lien entre inégalités de santé et inégalités économiques et sociales, les soignants ne sauraient satisfaire complètement à l'éthique médicale sans travailler à plus de justice sociale.

©Prescrire

Tiré de : *Rev Prescrire* **2010 ; 30 (326) : 931.**

Téléchargé sur prescrire.org le 20/04/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement